

**Père Frédéric Le Vasseur**  
(1811-1882)

N° 202 / juillet / août / septembre 2017

## **200 ans de présence spiritaine à La Réunion**

P. Dominic Nnoshiri : la protection des mineurs

Décisions du Conseil Général

Nouveaux confrères à la Maison Généralice

Nouvelles adresses e mail

Publications des confrères



# 200 ans de présence spiritaine à La Réunion

Cet article est basé sur le livre  
du Père Étienne Osty :  
*Mémorial des Spiritains à La Réunion*  
*Trois siècles d'histoire missionnaire*  
- Deux cents ans de présence  
en terre réunionnaise.  
385 p. 2016.



**Tombeau du Père  
Frédéric Le Vasseur**  
*Spiritain réunionnais,  
Compagnon du Père Libermann  
et du Père Tisserant,  
Co-fondateur de la congrégation  
des Filles de Marie.*  
(Photo : Jean-Yves Carré, CSSp)

## Les pionniers

Le 28 juin 1817 arrive sur le bateau « L'éléphant » le Père Guilloteau, du Diocèse d'Angers, envoyé par M. Bertout, Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, qui dirigeait le Séminaire Colonial, chargé de fournir du clergé aux colonies française d'alors. Le Père Guilloteau sera Directeur du Collège-Royal de Saint-Denis et nommé Administrateur Apostolique. C'est à peu près tout ce que l'on sait de lui. Nous ne connaissons ni son prénom ni la date de sa mort ni s'il fut vraiment Spiritain. Il arrive en même temps que les premières Sœurs de Saint Joseph de Cluny. Un mois plus tôt les avaient précédés les premiers Frères des Écoles Chrétiennes. Ils viennent pour succéder aux pères Lazaristes, les fils de Saint Vincent de Paul, décimés par la Révolution Française mais qui ont 'planté' l'Église à La Réunion durant une centaine d'années.

## Plus de 260 Spiritains

En 200 ans, ce sont plus de 260 prêtres ou frères spiritains, issus du sol ou venus de plus de 80 diocèses de France et de 15 pays qui auront travaillé à La Réunion pendant quelques années ou toute leur vie, sans compter les novices et les scholastiques stagiaires. Certains n'y sont d'ailleurs venus malades que pour y mourir. Nombre de Spiritains ont navigué entre Maurice et La Réunion. Dans son ouvrage, le Père Osty a créé un trombinoscope des vivants et des morts : plus de 160 photos retrouvées et identifiées, avec l'aide de Mme Geneviève Karg des Archives-Photos de Chevilly-Larue et de Mme Emmanuelle Damour de l'évêché de Saint-Denis.

## Fondation de la Mission de l'Afrique de l'Est

Parmi les faits les plus remarquables de l'histoire des Spiritains à La Réunion, il faut citer la fondation de la mission en Afrique de l'Est. En 1860, Mgr Maupoint, ému par la condition des esclaves, envoie au Sultan du Zanguebar son Vicaire Général, M. Fava, lui-même issu du Séminaire du Saint-Esprit avec deux autres prêtres puis quelques Filles de Marie, fondées grâce à Le Vasseur et quelques laïcs. Arrivés sur place, ces missionnaires comprennent très vite que cette mission les dépasse. L'évêque de La Réunion demande alors au père Schwindenhammer, Supérieur Général Spiritain, de prendre le relais. C'est ainsi que débute la mission de Tanzanie avec les premiers missionnaires spiritains envoyés depuis La Réunion : les pères Horner, Baur et quelques frères.

## Supérieurs Généraux et évêques

Quatre Supérieurs Généraux sont issus ou passés par La Réunion : Warnet, Monnet, Le Vasseur et Le Roy. Plusieurs confrères ont été évêques dont trois pour La Réunion : Mgr de Beaumont, Mgr de Langavant, Mgr Guibert. Six autres le seront dans d'autres pays : NNESS Monnet, Vicaire

Apostolique de Madagascar, Duboin en Sénégal, Le Roy au Gabon, Gourtay en Guyane, Corbet à Madagascar, actuellement encore Mgr Wiehe, évêque des Seychelles. A côté de ces hommes connus, il y en eut beaucoup d'autres, de renommée bien plus humble, tels ces frères qui vont travailler aux œuvres sociales de la Congrégation à La Providence et à L'Îlet-à-Guillaume, dans les années 1860-80. La plupart étaient originaires de l'île. Au XXème siècle, après la création du Séminaire de Cilaos, il y aura une quinzaine de Réunionnais à devenir Spiritains.

### Respect, émotion, admiration

La plupart de ces missionnaires inspirent une immense sympathie. Leur vie, d'une grande simplicité, provoque non seulement du respect mais souvent émotion et admiration. Cela rappelle le portrait que brossait le père Joseph Lécuyer de ses confrères spiritains rencontrés aux quatre coins du monde. Au terme de son généralat, dans les années 1974. Il écrivait : " ... Ceci me conduit à exprimer un sentiment que j'ai éprouvé pendant ces années de supériorat : l'admiration devant la générosité de tant de spiritains et devant l'esprit qui les anime ... Simplicité : c'est le refus de tout ce qui est compliqué, extraordinaire, recherché, éclatant, exorbitant ; pas de pauvreté spectaculaire, pas d'obéissance tragique ou déchirante, pas de mortifications étourdissantes ... Mais c'est aussi et surtout l'acceptation sincère et sans détour de toutes les exigences de l'imitation du Christ pauvre, obéissant, chaste et crucifié, sans démonstrations bruyantes ou drames inutiles, pour le service des plus déshérités. Et bien, cela, je l'ai trouvé chez beaucoup de spiritains, chez ceux qui ne font guère parler d'eux, mais sont prêts à tout accepter, à aller partout où on les envoie, à vivre la vie des plus pauvres, à se dépenser aux tâches les plus humbles, sans qu'ils y voient rien d'extraordinaire ou d'anormal, mais au contraire comme une chose parfaitement naturelle ; et sans le chercher, leur vie rayonne la joie et la paix. Je ne puis, hélas, dire cela de tous les Spiritains. Mais il y en a plus qu'on ne pense. L'esprit de la Congrégation survit, et il ne faut pas qu'il s'éteigne."

### Origines diverses

La grande majorité des Spiritains de La Réunion est issue de milieux modestes, le plus souvent du monde rural, avec cependant quelques représentants venus de la noblesse, ici à La Réunion deux de nos évêques : NNSS de Beaumont et de Langavant. Ils nous viennent des grandes régions traditionnelles de recrutement chez les spiritains français. Un tiers de l'Est de la France : Alsace-Lorraine, les plus nombreux ici. Un autre tiers des départements de l'Ouest, Bretagne surtout. Le dernier tiers est issu du reste de la France. Il faut noter aussi une représentation importante de Spiritains suisses ; au moins quinze à La Réunion et d'autres à Madagascar. Autre aspect intéressant, dû au fait qu'ils font partie d'une Congrégation missionnaire ; le côté quelque peu "bourlingueurs" de

## La Réunion en un clin d'oeil

### Statut

*Département français*

### Population

850.000

### Superficie

2512 km<sup>2</sup>

### Chef-lieu

*Saint-Denis*

### Religions

*Chrétiens : 85%*

*Bouddhistes : 7%*

*Musulmans : 2%*

### Paris-La Réunion

9.391 km





**Saint-Denis de La Réunion :  
un temple tamoul.**

*(Photo : Thierry Caro, Wikimedia commons)*

## Les manifestations du bicentenaire

Lundi 15 mai 2017  
**Sur les pas du père Boiteau**

Dimanche 21 mai 2017  
**Concert de chorales**  
des paroisses spiritaines  
à Saint-Paul

Lundi 22 mai 2017  
**Sur les pas des pères**  
**Rimbault et Grienenberger**  
à St Denis St Bernard

Lundi 29 mai 2017  
**Conférence de Mgr Aubry**  
à Rivière-des-Pluies

Jeudi 1er juin 2017  
**Sur les pas de Le Vavas seur**

Dimanche 04 juin 2017  
**Messe du bicentenaire**  
**de la présence spiritaine**  
à Rivière-des-Pluies  
présidée par Mgr Gilbert Aubry.

de beaucoup d'entre eux. Certains arrivent ici après avoir passé plusieurs années en Afrique ou à Madagascar. Beaucoup d'autres après quelques années d'apostolat dans l'île s'en vont continuer ailleurs, en Afrique de l'Est et jusqu'en Inde, au XIXe siècle mais plus loin encore : en Afrique occidentale, en Europe, en Amérique : Haïti, Guyane. Mais les va-et-vient sont surtout fréquents dans la zone de l'Océan Indien entre La Réunion, Maurice et Madagascar, particulièrement chez les confrères réunionnais, envoyés pour la plupart hors de leur île, dans cette zone. Tous ces mouvements ont favorisé certainement une capacité d'adaptation que l'on constate chez beaucoup de nos confrères qui ont réalisé un peu partout des œuvres souvent remarquables qui marquent leur passage, telles La Délivrance, Sainte-Anne, Cilaos, Le Chaudron, etc.

### Évolution du personnel

Au début du XXIe siècle, la rareté des vocations dans l'hémisphère nord provoque des changements très rapides au niveau du recrutement dans la Congrégation. En une quinzaine d'années, la couleur de nos visages a bien changé. En 2001, nous étions encore presque tous des blancs, français ou suisses, avec seulement quelques confrères de couleur. En 2016, sur dix-huit confrères, il reste seulement 6 blancs, âgés pour la plupart. Les autres viennent de Madagascar (4), du Congo Brazza (3), de Tanzanie (2), du Sénégal (1), d'Angola (1), du Congo Démo. (1). Quelle mutation en 15 ans !

### Bilan spirituel

Quels profils spirituels peut-on esquisser à partir de ces rencontres ? Nos confrères ont-ils été des saints comme les Réunionnais se plaisent souvent à le dire ? Disons que ce furent d'abord des hommes, certes donnés à Dieu et à leurs ouailles, mais, puisque hommes, pécheurs comme nous tous. L'année dernière, voulue Année de la Miséricorde par le Pape François, le Seigneur aura bien su reconnaître leurs mérites et leur aura pardonné si besoin. À lire cependant leurs notices nécrologiques on peut penser que la plupart furent de saints religieux missionnaires, parvenus au seuil de leur éternité en ayant inscrit du définitif dans le marbre de leur vie. Certains comme les pères Boiteau ou Rimbault sont morts comme on disait autrefois en odeur de sainteté. La piété populaire les a déjà en quelque sorte canonisés : Vox populi, vox Dei ! D'autres plus proches de nous, je pense aux pères Etienne Grienenberger ou Louis Rigolet ont suscité la même vénération. Mais la plupart d'entre eux furent tellement atypiques et originaux dans leur manière d'être et de vivre leur spiritualité qu'ils auront du mal à passer par les canons habituellement retenus pour les causes des saints. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont donné leur vie à cette Église. Certains y ont vécu plus de 60 ans. Beaucoup y sont morts, enterrés dans la plupart des cimetières de nos paroisses où leurs cendres pourront servir à féconder la terre. Beaucoup ont durablement marqué le peuple de Dieu de La Réunion. □



## Vers une culture de protection des mineurs et des adultes vulnérables dans la famille spiritaine

J'ai quitté le Nigéria pour Rome le 31 janvier 2017 afin de suivre un cours au Centre de Protection des Enfants (CPE) à l'Université Grégorienne. Le cours a commencé le 6 février avec 24 personnes de 18 pays différents : 3 du Mexique, 2 de l'Inde, de l'Ouganda, du Togo, des Philippines et de la Tanzanie, et 1 du Nigéria, du Malawi, de Malte, du Ghana, de la République Tchèque, de la Croatie, des USA, de Pologne, du Congo (RDC), du Sri Lanka et de la Lituanie. Le groupe comprenait 12 prêtres, 5 religieuses, 4 laïcs et 3 frères.

### Brève histoire du Centre pour la protection des enfants (CPE)

L'abus sexuel sur les mineurs et les adultes vulnérables par des clercs et des religieux n'est pas seulement un phénomène, mais aussi une réalité chez nous. Malheureusement, dans le passé, l'Église n'a pas donné autant d'importance à ce sujet d'étude que maintenant. L'impact négatif de cette négligence a fortement affecté la mission prophétique de l'Église dans le monde entier.

Comme la frustration montait devant la façon dont les évêques et les responsables religieux traitaient le volume grandissant des allégations contre leurs membres, le Pape Jean-Paul II a rédigé une lettre apostolique confidentielle, « *Sacramentum sanctitatis Tutela* », qui ordonnait que tous les cas d'abus sexuel par les prêtres soient désormais traités par l'office du Cardinal Ratzinger à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF). Comme des milliers d'allégations qui s'avèreraient probablement vraies, arrivaient à la CDF, l'insatisfaction a augmenté, car les cas prenaient des années avant d'être examinés, laissant ainsi les suspects et les victimes encore plus frustrés. En réaction, le Pape François, en mars 2014, a créé la Commission Pontificale pour la Protection des Mineurs qui sert à le conseiller. Le Père Hans Zollner, SJ, qui était à la tête du groupe de travail de la CPE, devint ensuite, à l'Université Grégorienne, le Président de la Commission Pontificale qui s'est concentrée sur l'éducation et la formation des responsables d'Église pour la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

Le Centre pour la Protection des Enfants (CPE) a été établi par l'Institut de Psychologie de l'Université Pontificale Grégorienne en janvier 2012. Il a débuté avec un symposium nommé « Vers la guérison et le renouveau ». Après un programme pilote de deux ans à Munich, en Allemagne (2012-2014), le cours fut transféré à Rome avec la bénédiction du

# La protection des mineurs et des adultes vulnérables



*Le Père Dominic Nnoshiri  
est un Spiritain nigérian  
de la Province du Nigéria Sud-Est.  
(Photo : Jean-Yves Urfié)*

Saint Père le Pape François en 2015. Le but du Centre est le développement d'un programme donné à distance (e-learning) pour la prévention des abus sexuels sur les mineurs et un diplôme de protection. Depuis, le centre a fourni une promotion de gradués l'année dernière : ils travaillent maintenant dans différentes parties du monde. À cause du grand nombre de candidats, le CPE a décidé d'offrir le cours deux fois par an : de février à juin, et d'octobre à février. En plus, à partir d'octobre, le centre va commencer un cours sur les protections qui aboutira à la licence.

### La mission

Le CPE est dédié à la protection et au bien-être des enfants, des adolescents et des personnes vulnérables à travers le monde :

- en promouvant des mesures contre les abus sexuels et autres abus,
- en faisant connaître l'importance de ces efforts afin de créer un environnement sain,
- en remplaçant la culture du silence par la culture de la divulgation des abus sexuels.

### Le but

Le programme vise la formation de personnes qui deviendront :

- des officiers de protection des enfants dans les diocèses et les congrégations, etc.,
- des conseillers et des formateurs dans le domaine de la protection (par exemple dans les séminaires, les maisons de formation, les écoles, etc.).

### Les compétences de base

Les aptitudes sont :

- Reconnaître des signes possibles d'abus et identifier les moyens ap-

propriés pour une intervention, -Aider les responsables d'Église à affronter les allégations de manière efficace, pastoralement et moralement.

-Aider et prendre soin des victimes / survivants d'abus,

-Affronter les implications spirituelles et théologiques des abus,

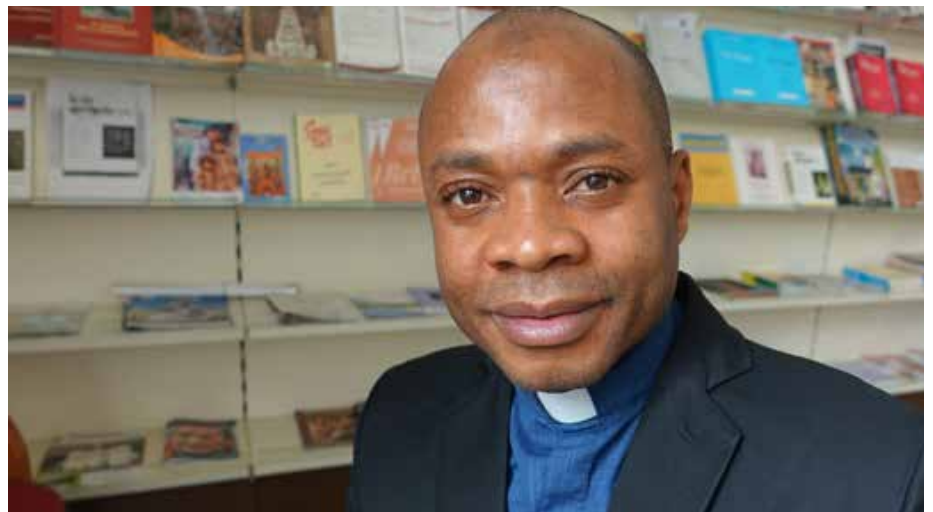
-Développer et appliquer un programme préventif dans le contexte spécifique, social, culturel et légal.

### Les leçons apprises

L'essentiel de ce petit article, c'est de partager avec vous ce que j'ai appris et ce que j'espère apprendre. L'expérience de ce cours émotionnellement chargé m'a aidé à changer ma vue du monde, spécialement en réalisant que ce phénomène est une réalité malgré la culture de silence, qui est commune à toutes nos cultures. Ce cours m'a aussi aidé à ressentir non seulement de la sympathie, mais aussi de l'empathie avec les victimes, les agresseurs et l'Église en tant que corps.

Pendant le cours, j'ai pu m'investir dans ce sujet interdisciplinaire avec des professeurs qui ont une grande expérience et ont des origines différentes. Nous avons été amenés à mieux comprendre ce qu'est l'enfance, ainsi que ses différentes étapes de développement dans différentes cultures. Nous avons appris ce qui

constitue l'abus intra-familial qui arrive tous les jours dans notre société. Nous avons maintenant la capacité non seulement de reconnaître les signes, les indicateurs et les facteurs de risque en terme d'abus, mais aussi d'indiquer les mesures qui aident à les prévenir avant tout, et ainsi de créer un environnement sain pour les mineurs et les adultes vulnérables. Puisque les intérêts des survivants sont primordiaux, nous pouvons maintenant suivre les procédures correctes et documenter les révélations d'un abus afin de la suivre légalement avec l'agresseur. La raison, c'est que l'abus sexuel est un crime et ne devrait pas être traité comme une affaire de famille, mais légalement. Dans notre recherche de reconstruction des survivants, nous devons les accompagner spirituellement et théologiquement dans les questions qui les préoccupent en les rassurant à propos de l'amour de Dieu. Nous essayons de les convaincre que ce qui leur est arrivé n'est pas de leur faute, malgré ce que la plupart d'entre eux pensent. Nous essayons aussi d'offrir une thérapie qui les aide à réintégrer la société en liaison avec des psychothérapeutes ou des psychiatres selon le cas. Finalement, pour combler le rêve des pères fondateurs de ce programme, nous devons mettre en place un réseau de personnes. Idéa-



lement, il devrait comprendre un Officier de Protection de l'Enfance, un canoniste et un psychologue. Nous essayons autant que possible de développer des relations cordiales avec les médias et le système légal de notre pays, pour qu'ils nous aident mieux à réaliser une investigation complète lorsqu'un cas est dévoilé. En mettant en place la meilleure pratique dans ce domaine, les faits choquants qui ont ébranlé l'Église pourront devenir une chose du passé.

Enfin, je reconnais la vision et l'intérêt du Supérieur Général, le Père John Fogarty, et de son Conseil pour ce programme. Ils m'ont soutenu pour ce cours intensif de cinq mois, et j'espère qu'ils supporteront beaucoup d'autres confrères dans le futur. Ils s'engagent ainsi à établir une culture de protection dans toute la congrégation. Je tiens aussi à remercier tous les membres de la communauté du généralat pour leur soutien fraternel durant mon séjour. Mon expérience de vie communautaire ici a vraiment été extraordinaire. Vous allez tous me manquer.

Mes remerciements vont aussi aux Supérieurs de l'Union des Circonscriptions spiritaines de Nigéria (USCN) qui ont collaboré avec le Généralat par leur aide financière et leurs prières. Enfin, je remercie mon ancien Provincial, le Père Peter Agbonome et son Conseil pour m'avoir sélectionné pour suivre ce cours.

Quant à mon actuel Provincial, Père Gregory Olikenyi, votre soutien continu est très apprécié. □

**P. Dominic Nnoshiri, CSSp**  
*Province du sud-est du Nigéria*

## Décisions du Conseil Général



**Une réunion du Conseil Général à Rome**  
*(Photo : Jean-Yves Urfié)*

### *Le Supérieur Général, avec l'accord de son Conseil :*

1. Nomme Kieran Alaribe de la Province du Nigéria Sud-Est, Secrétaire Général de la Congrégation, pour un mandat de quatre ans, à compter du premier septembre 2017. (SRL 248.2.9);
2. Nomme Joseph Momoh, de la Province de Sierra Leone, qui avait été affecté au groupe Puerto Rico/Republique Dominicaine, à la Province de Sierra Leone (SRL 248.2.4);
3. Nomme Emmanuel Kway, de la Province de Tanzanie, qui avait été affecté au groupe de l'Afrique du Sud, à la Province de Tanzanie (SRL 248.2.4);
4. Nomme Damien Moneke, de la Province du Nigéria Sud-Est, qui avait été affecté à la Province du Cameroun, à la Province du Nigéria Sud-Est (SRL 248.2.4);
5. Nomme Joseph Ubong Ata Usen, de la Province du Nigéria Sud-Est, qui avait été affecté à la Province du Brésil/Bolivie, au groupe de l'Éthiopie (SRL 248.2.4);
6. Nomme Simeon Akembe, de la Province du Nigéria Nord-Est, à la paroisse de Palmarola, Région Italie, à compter du 15 août 2017 (SRL 248.2.4);
7. Nomme Mathieu Boulanger, de la Province de France, en affectation missionnaire avec le groupe du Pakistan (SRL 158; 248.2.4);
8. Approuve les décisions du chapitre de Nigéria Sud-Est. (SRL 181; 248.4.6);
9. Approuve les décisions du chapitre du Canada. (SRL 181; 248.4.6); *(suite des décisions page 8)*



---

## Décisions du Conseil Général

(suite)

10. Autorise Lucas Henrique Pereira Duarte, séminariste de la Province du Brésil, à quitter la Congrégation (SRL 256);
11. Autorise la Province des Pays-Bas à vendre la propriété spiritaine à Gemert (SRL 248.5.5)
12. Autorise la Province des Pays-Bas à vendre la propriété spiritaine à Gennepe (SRL 248.5.5)
13. Confirme l'élection de Pierre Pochon comme Supérieur de la Province de Suisse, pour un second mandat de trois ans, à compter du 4 avril 2017 (SRL 165.2; 167; Can. 625.3);
14. Confirme l'élection d'Augustin Kasongo Milamba comme Supérieur de la Province du Canada, pour un mandat de trois ans, à compter du 27 avril 2017. (SRL 165.2; 167; Can. 625.3);
15. Confirme l'élection de Pierre Madiela comme Supérieur des Seychelles, pour un second mandat de trois ans, à compter du 18 juin 2017 (SRL 165.2; 167; Can. 625.3);
16. Décide de prolonger le mandat de Pierre Bilongo comme Supérieur du Groupe de La Réunion jusqu'au prochain Chapitre qui se tiendra du 2 au 7 juillet 2017.
17. Recommande à la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique la demande de sécularisation ad experimentum pour deux ans dans la communauté de la Mission de France, présentée par Michel Besse, de la Province de France. (SRL 262; Canon 691, 693);
18. Transfère Vincent Kafuuma de la communauté de Palmarola, Région Italie, au Groupe de l'Ouganda, à compter du 31 août 2017. (SRL 248.2.4). □

---

## Nouvelles adresses e mail

Les adresses des spiritains à la Maison Généralice ne se terminent plus par yahoo.it, mais par cssproma.com

Exemple : l'adresse du Secrétaire Général :

[secr.gen@cssproma.com](mailto:secr.gen@cssproma.com)

## Publications des confrères



---

### Livres

**AFRIQUE  
à l'ombre des dieux**  
*Collections africaines  
de la Congrégation  
du Saint-Esprit.*

SOMOGY, Editions d'Art  
ISBN 978-2-7572-1166-3

**Parábolas  
da outro margem**  
par le P. Adélio Torres Neiva

**Instruções aos Missionários**  
P. Francisco Libermann  
ISBN 978-989-99476-6-5

**Sacré parcours**  
*Leçon de golf, leçon de vie*  
par le P. Cornélius Boekema  
ISBN 978-2-89688-090-4

**Missão impossível**  
*Grupo de Alto Jurua*  
par le P. Herbert Douteil

---

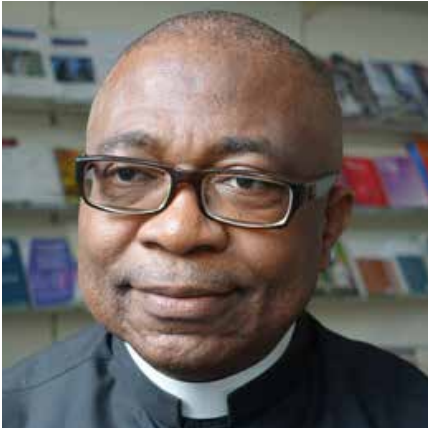
### Vidéos

**The Spiritans  
in Baltimore**  
par Dennis Woytek  
et le P. Jean-Michel Gelmetti  
sur youtube.com

**Les frères spiritains**  
par le P. Jean-Yves Urfié  
sur youtube.fr



## Nouveaux confrères à la Maison Généralice



**Ogechukwu Kieran Alaribe**  
Secrétaire Général  
Nigéria

Le Père Alaribe est né le 7 avril 1960 à Itu, dans l'État d'Akwa-Ibom. Il est ordonné prêtre le 17 août 1991, à la Cathédrale d'Owerri (État d'Imo). Assistant du maître des novices pendant un an, puis envoyé en mission au Congo Brazzaville en septembre 1992. Il travaille parmi les Pygmées et les Bantous au nord du Congo, comme vicaire à la mission d'Impfondo, et coordinateur des missionnaires sur les 5 rivières de la région de la Likouala. 1994-2000: paroisse d'Epena, où il organise les tournées missionnaires. 2000: il étudie le français et les communications sociales à l'Université Charles de Gaulle (Lille III). En août 2003, il retourne au Nigéria et est nommé Secrétaire provincial de la province du Nigéria. 2008-2010: absence sabbatique de deux ans au diocèse de Pueblo, Colorado (U.S.A.). 2010: il est nommé dans le staff du SIST à Attakwu, Enugu. Il donne aussi des conférences et offre ses services au séminaire de philosophie Saviourite, Trans-Ekulu, Enugu, où il donne des cours de philosophie et d'éthique aux séminaristes. Puis il est affecté dans la zone d'Ogoni, Rivers State; une zone riche en pétrole, mais périodiquement volatile, et polluée par les fuites de gaz et de pétrole. Il y a servi six ans comme curé de Saint Grégoire le Grand à Bomu. En mars 2017, il rejoint sa nouvelle affectation à Rome. □



**Jean-Claude Kibinda**  
Econome Général Adjoint  
Congo Brazza

Jean-Claude Maloko Kibinda est né le 7 janvier 1962 au Congo Brazzaville. Il prononce ses premiers vœux le 8 septembre 1987 à Mbalmayo au Cameroun. 1987 - 1990, animation agricole dans le diocèse de Yagoua à l'extrême nord du Cameroun. 1990-1992, animation vocationnelle au centre vocationnel d'Essos au Cameroun. Théologie fondamentale à l'institut théologique pour les religieux et religieuses (ITPR) de Yaoundé. 1992-1993, sous-maître des novices au noviciat spiritain de Mbalmayo au Cameroun. Le 8 septembre 1993, il prononce ses vœux perpétuels à Brazzaville au Congo. 1993-1994, formation religieuse pour les maîtres et maîtresses des novices (AFRN) à Chevilly-Larue en France. 1994-2001, sous-maître des novices et économe au noviciat spiritain de Mbalmayo. 2001-2002, procureur adjoint à la procure des missions à Douala au Cameroun. En février et mars 2002, une formation en comptabilité et gestion, à Rome, en Italie. 2002-2011, procureur à la procure des missions à Douala au Cameroun. 2011-2017, économe provincial de la province du Congo Brazzaville. Depuis le 19 mars 2017, il est à Rome, où il va bientôt commencer une autre expérience de vie religieuse au service de la congrégation. □



**Jean-Yves Urfié**  
Secrétaire Général Adjoint  
Information et communication  
France

Le Père Urfié est né le 4 août 1937 à Rennes (France). Il a été ordonné prêtre le 30 juin 1963 à Chevilly-Larue, puis a étudié la chimie à l'Université Catholique de Washington, et les maths à l'université jésuite de Fairfield (Connecticut). Il a enseigné la chimie, la physique et l'anglais au Collège Saint-Martial de Port-au-Prince (Haïti). Il est co-fondateur des cours de cinéma dans les écoles avec Jean Dominique. En 1969, après l'expulsion des spiritains, il est nommé directeur du Séminaire Saint Kisito à Mouila (Gabon). 1971-1985 : amônier des exilés haïtiens à New York. Étudie la typographie, la P.A.O. et l'imprimerie. Éditeur de la revue créole *Sèl*. Fonde la troupe *Krik Krak* pour les enfants haïtiens et le groupe *Konbit* avec des artistes haïtiens. 1985-1989 : Supérieur des spiritains en Guyane. Curé-fondateur de la paroisse Saint Paul à Cayenne, et aumônier des immigrés. 1989-1999 : retour en Haïti après la chute des Duvalier. Il fonde l'hebdomadaire créole *Libète*. Il doit se cacher pendant la fin du coup d'État militaire, puis il est directeur du secondaire au Collège Saint Martial. 1999-2004 : Rome, adjoint du Secrétaire Général, avec un bref séjour à Kasumo (Tanzanie). 2004-2008 : retour en Haïti, fondation de la paroisse Saint Paul à Furcy. 2009-2010 : curé de la paroisse Bx Frédéric Ozanam à Rennes (France). 2010-2012 : vicaire à Furcy (Haïti) 2012-2017 : Paris, site web de la Province de France. □